

ment à un médecin de ma connaissance qui demeure au troisième étage d'une modeste maison d'un quartier commerçant. C'est un homme de valeur et de conscience, un vieux garçon, ne tirant pas à la visite et dédaigneux de l'argent.

Il y avait devant sa porte une file de voitures; parmi lesquelles quelques équipages, ne vous déplaise.

— Fichtre! me pensai-je en montant l'escalier, je tombe un jour de consultation. Pourvu qu'on ne me fasse pas attendre.

En remettant ma carte à la servante qui vint m'ouvrir, je lui dis :

— Il y a beaucoup de monde, n'est-ce pas? Dites au docteur que je n'ai qu'un mot à lui dire de la part de M. X...

— Ah! vous pouvez entrer tout de suite.

En effet, j'arrivai dans le cabinet.

— Mon cher docteur, excusez-moi de passer sur le ventre de vos clients. Je ne savais pas que ce fut votre jour de consultation. Mes compliments, en passant; vous avez une jolie file de voitures devant votre porte...

Il sourit mélancoliquement :

— Vous me faites bien de l'honneur; ce n'est pas pour moi.

— Et pour qui donc?

— Pour la somnambule lucide qui demeure au premier.

Mais il s'est passé il y a quelques mois à Montmartre un fait plus significatif encore.

Le commissaire de police fut avisé que depuis six mois un quidam devenait d'une popularité inquiétante pour les docteurs du quartier. Il soignait les gens au moyen de remèdes mystérieux et de paroles cabalistiques.

Une enquête habilement menée constata un superbe cas d'exercice illégal de la médecine.

Le magistrat fit venir l'empirique :

— Monsieur, je vous prévienne, que je vais vous faire poursuivre par le parquet.

— N'en faites rien, monsieur le commissaire, je vous en supplie; vous me causeriez le plus grand préjudice.

— Mais j'y compte bien.

— Vous n'y êtes pas. Vous comprenez qu'on recherchera aux antécédents et tout se découvrira.

— Ah! ah! vous avez un casier judiciaire?

— Non. Je suis docteur en médecine. Je me suis établi, il y a dix ans, dans le faubourg Saint-Honoré, avec quelques mille francs que m'avait donnés ma famille, en se saignant, et j'ai attendu en vain une clientèle qui n'est pas venue. J'ai résisté jusqu'à la saisie de mon mobilier. J'ai passé par une misère terrible, et, enfin, une âme charitable m'a trouvé une place d'expéditionnaire à douze cents francs, dans une petite administration. Mais, au bout de quelque temps, mon écriture de médecin m'a fait flanquer à la porte.

Il me tomba un héritage de quinze cents francs, et c'est alors que j'eus l'idée géniale de m'établir à Montmartre pour faire de la médecine mystérieuse. Voici trois ans que j'exerce et j'ai déjà mis quatre-vingt mille francs de côté. Si, au cours du procès, la vérité ne devait pas se découvrir, une condamnation me ferait un bien énorme. Mais si l'on révèle que je suis docteur en médecine, c'est la ruine; je perds toute ma clientèle.

On peut juger de l'ébahissement du commissaire.

Cet homme était dans le vrai. Ce siècle sceptique ne croit plus à rien à rien même de ce qui se démontre; mais il croit à l'absurde, à l'incompréhensible, à l'occulte.

Il faut comprendre son époque, c'est la condition du succès. Il dure ce qu'il peut, mais le nom est fanfarré aux quatre vents de la publicité.

Dans la profession de guérisseur, le mystère est aussi une force.

Un jour, je manque d'être écrasé par un phaéton, et naturellement je suis traité d'imbécile par dessus le marché.

Je me retourne furieux...

— Teus! V...

— Mens! S...

Nous nous étions reconnus. Un camarade de régime, engagé volontaire comme moi à l'âge de dix-huit ans.

Il jette les guides à un monsieur assis à côté de lui, saute à terre et m'entraîne dans un café.

Je l'interroge.

— Que fais-tu?

— J'ai repris l'affaire du grand-père.

— Quelle affaire?

— Tu as bien entendu parler du père V... le rebouteur de Pontoise. C'était mon grand-père.

— Ah, bah! et tu gagnes.

— Vingt à vingt-cinq mille francs par an.

J'étais littéralement ébaubi.

— Entendons-nous. J'ai réformé le vieux jeu. Le pauvre brave homme n'y voyait pas plus long que son nez, et il n'était pas long. Il ne touchait pas une entorse, une foulure, un panari, une tourniole, sans voir la correctionnelle à la fin de la guérison. Il a été condamné vingt fois pour exercice illégal. Tu comprends que j'ai pris mes précautions...

— Tu as fait ta médecine?

— Tu blagues? J'ai tout simplement pris un docteur pour secrétaire. Il signe mes ordonnances. Je lui donne deux cents francs par mois et le déjeuner... et il me tient mon cheval par dessus le marché... Tiens, ça me fait penser qu'il doit avoir le gosier sec. Garçon! Portez un bock au type qui tient mon cheval!...

Je croyais rêver.

— Est-ce que c'est lui qui attelle?

— Tu as l'air de rire. Eh bien! non; il n'attelle pas, mais c'est parce que je respecte la science. Si je voulais, j'en trouverais qui feraient tout ce qui ne concerne pas leur état. Il n'y a qu'à se baisser pour en prendre; ça grouille sur le pavé de Paris.

— Que deviennent-ils?

— Au bout de trois ou quatre ans, ils se taillent un noyau de clientèle dans la miennne et finissent par vivotter. Seulement il y a des ingrats. Le dernier que j'ai eu m'a joué un tour... Ah! le scélérat!...

— Quoi donc?

— Il m'a pigé mes trucs et le gredin a épousé une vieille somnambule lucide. Il est établi à Paris, fait du reboutage, fait lire au travers du corps par sa femme et guérit les cancers! Oh! là! là! là! Viens donc me voir vers onze heures, nous déjeunerons ensemble et nous aurons le temps. Je vais maintenant chez une danseuse de l'Opéra qui s'est avarié un abatis.

Et c'est sur cette bonne parole que nous nous sommes quittés.

Franchement, je ne comprends pas la jalousie des rebouteurs, masseurs, médiums, magnétiseurs et somnambules contre les pauvres médecins.

EDOUARD SIEBECKER.

Nous signalons avec un vif plaisir à nos lecteurs la nouvelle société d'architectes qui vient de se fonder sous la raison sociale "Roy, Gauthier & Daoust," architectes, évaluateurs et arbitres.

Tous ces messieurs sont bien connus, et il est inutile de faire longuement leur éloge, qui serait superflu.

M. T. Daoust, qui fait partie de la société, est un des jeunes qui se poussent. Encourageons-le de toutes nos forces.